

Le bulletin électronique N'A PAS LA COTE

► Plusieurs écoles sont loin d'être convaincues par le projet en cours

► Voilà un an que l'ambitieux projet pilote des bulletins électroniques a été mis en place dans une vingtaine d'écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Mais à l'heure du bilan de mi-parcours, de nombreuses écoles ont déjà fait part de leurs réticences. Surcharge de travail pour les enseignants, problèmes techniques ou implication insuffisante de la part des parents, la liste des doléances s'allonge et le projet semble avoir du plomb dans l'aile.

C'est par exemple le cas à l'Athénée royal de Vielsalm-Manhay. Dans l'établissement, de nombreux enseignants ont déjà montré leur volonté d'abandonner le projet. "Le système est assez complexe et pas simple à prendre en main pour les plus âgés. Il leur faut en quelque sorte réapprendre un nouveau système. De plus, les problèmes techniques se sont enchaînés et les services d'aide croulent sous les appels et ont du mal à trouver rapidement des solutions", explique Marcel Viroux, enseignant.

Il faut dire que des modifications ayant été apportées pendant l'été, le programme a été tout simplement inutilisable pendant les six semaines qui ont suivi la rentrée. "Difficile pour les parents de réussir à suivre les progrès de leur enfant de ce cas...", déplore la députée Christie Morreale (PS), qui a interpellé la ministre Joëlle Milquet (CDH) à ce sujet en commission.

Autre souci, le travail supplémentaire que demande l'encodage des points en temps réel de la part des enseignants. "Dans certaines écoles, le chef de l'établis-

sement a pris tout seul la décision de se lancer dans le projet pilote. Les enseignants, n'ayant pas réellement été consultés, se sont retrouvés devant le fait accompli et sont aujourd'hui réfractaires quant à la poursuite du projet", précise Sté-

phanie Bertrand, secrétaire régionale à la CGSP-Enseignement.

DU CÔTÉ DES parents, la mayonnaise semble ne pas avoir vraiment pris. Alors qu'une application leur permettant de consulter les points de leurs enfants à tout moment vient d'être lancée, ils sont encore peu nombreux à avoir pris la peine de se connecter. "Chez nous, environ un tiers des parents n'a jamais utilisé le nouveau système", note M. Viroux, de l'Athénée de Vielsalm. Une situation à laquelle fait d'ailleurs face la quasi-totalité des écoles qui participent au projet pilote.

Il est prévu que ce dernier se clôture à la fin de l'année scolaire. Ce sera alors l'heure des premières conclusions. La balle sera dans le camp de la FWB, elle devra déterminer si oui ou non le projet doit être élargi à aux autres écoles francophones. Une chose est sûre, de nombreuses modifications devront certainement être apportées pour convaincre le plus grand nombre à

XPRESSO

Fabrice Primerano

Chargé de mission
à la Fédération Wallonie-Bruxelles

"Il faut du temps pour changer les mentalités"

1 Comment expliquer les problèmes informatiques à répétition du système ?

"Nous l'avons précisé au moment de lancer le projet: de petits soucis techniques étaient prévisibles. C'est d'ailleurs le cas quand on lance n'importe quel projet de telle ampleur. Nous avons néanmoins essayé de prendre les choses en main au jour le jour, même si cela n'a pas forcément été facile tous les jours."

prendre part à cette petite révolution en matière d'évaluation des élèves.

Romain Demoustier

2 Beaucoup d'enseignants ne semblent pas non plus avoir été convaincus par le projet...

"C'est une vraie révolution, il faut toujours un peu de temps pour changer les mentalités. Tout le monde doit s'habituer, même si cela représente une surcharge de travail. Malgré cela, le projet est un succès dans certaines écoles. Il nous faut maintenant comprendre ce qui a posé problème et tenter de tout résoudre dans la prochaine version."

3 Quel type de modifications sera apporté prochainement ?

"Il est encore trop tôt pour le dire. Nous avons chargé l'ULB de faire un rapport quant au fonctionnement du projet. Ce dernier nous sera remis en fin d'année. Si le projet est relancé, nous prendrons alors les mesures nécessaires pour tenter d'améliorer le système."

Interview > R. D.